



Rédaction et publicité :
1, place Claude-Arnoult
Tél. et télécopieur
82 53 22 23

Agence de voyages :
Réservations
Air, fer, mer, forfaits
Tél. 82 53 83 79

THIONVILLE

Agence « R.L. » : 1, place Claude-Arnoult, tél. 82 53 22 23. Bureaux ouverts de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.
« R.L. Voyages » : 1, place Claude-Arnoult, tél. 82 53 83 79. Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.

Urgences

Sapeurs-pompiers : 96, route de Guentrange, tél. 82 34 18 18. En cas d'urgence, tél. 18.
Pharmacie de garde : Freling, rue Saint-Hubert (Côte des Roses) à Thionville.
Service médical : s'adresser au médecin traitant ou, en cas d'absence, au poste des sapeurs-pompiers.
Police : commissariat central, rue du Vieux-Colège, tél. 82 53 39 80. En cas d'urgence, police secours, tél. 17.
Gendarmerie : 42, allée Poincaré, tél. 82 88 13 23.
Ambulances de grand secours (SAMU) : tél. 18 ou 82 34 35 34 (hôpital).
Ambulances : Baumann, tél. 82 56 27 77; Bérardi : tél. 82 88 51 31; 57 Assistance : tél. 87 77 98 18; Humbert : tél. 82 55 35 70; Klein, tél. 82 51 98 78; Sainte-Anne : tél. 82 53 34 20; de Sierck : tél. 82 83 71 01; Schmitt : tél. 82 51 04 63.

Services

Agence France-telecom : 5, rue de Villars, tél. 14, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Taxis thionvillois : place de la Gare, tél. 82 51 13 31.
EDF - dépannage : tél. 82 34 21 21.
GDF dépannage : tél. 82 34 20 30.
Poste de transfusion sanguine : hôpital Bel-Air, de 8 h à 18 h, sans interruption.
Remorquages - Petits dépannages : toutes marques nuit et jour, tél. 82 53 32 46 ou 82 58 46 21; dépannages poids lourds, nuit et jour, tél. 82 83 50 31.
Mairie de Thionville : cour du Château, tél. 82 53 38 80, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.
Services techniques municipaux : 40, rue du Vieux-Colège, tél. 82 53 35 87, de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h.
Service de la voirie : cour des Capucins, de 7 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.
Sous-préfecture : 6, rue de Castelnau, tél. 82 53 61 55, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.
SNCF : de 6 h 30 à 20 h.

Une femme chef de district à la SNCF

« À armes égales ! »

Etre chef de district à la SNCF et être une femme ne sont pas deux états forcément compatibles. Métier habituellement réservé aux hommes, seules quatre femmes par promotion et par année suivent cette formation. Nathalie Accerani en est. Elle est actuellement en poste à Thionville où elle a eu le mérite de s'imposer face à ses collègues masculins.

Nathalie Accerani n'a aucun complexe. Dans la vie comme dans son métier. Elle a choisi une profession réservée habituellement aux hommes : elle est chef de district à la SNCF à Thionville, après avoir suivi quatre ans de formation. Un baccalauréat série C dans la poche, elle passe avec succès les concours qui permettent d'accéder au poste de chef de district. Bien qu'elle avoue être entrée dans cette branche un peu par hasard, elle s'est investie et a su se passionner pour un métier où les femmes n'ont pas encore pu s'imposer face à leurs collègues masculins. Pas de quoi impressionner Nathalie, qui par son dynamisme et sa compétence, a su se faire respecter de ses collègues. Bien sûr, elle a dû subir parfois les remarques teintées de misogynie de certains ! Une bonne dose d'humour et une motivation à toute épreuve lui ont permis de faire fi de ces « incidents de parcours ».

Les femmes n'étaient pas légion dans sa promotion : quatre en tout ! Mais à l'inverse de ce que l'on pourrait croire, ce ne sont pas les anciens mais plutôt les hommes jeunes suivant la même formation qui lui ont lancé les premiers « dards », prétextant que les femmes avaient tout simplement accaparé des places réservées à des hommes. Pas de quoi « fouetter un chat » si l'on précise que ces per-

sonnes n'étaient qu'une minorité. Néanmoins, cela démontre une fois de plus que notre société a gardé un arrière-goût archaïque. Alors, s'imposer face aux hommes, un pari impossible ? Il faut nuancer sa réponse : peut-être pas un pari impossible, mais un pari difficile en tout cas !

S'investir pour réussir

Pour l'instant, Nathalie supplée le chef de district de Thionville bien qu'elle ait le même statut. Quelle en est la principale raison ? Les postes que la direction de la SNCF lui a proposés ne lui convenaient pas. Elle aurait été obligée de quitter la région pour le Nord de la France. Nathalie est native d'Ars-sur-Moselle et habite avec son mari à Maizières-lès-Metz. Attachée à sa région et parce que son mari y est enseignant, elle a refusé de partir. A 23 ans, elle peut se permettre de mettre un bémol à sa carrière sans toutefois s'endormir sur ses lauriers.

En effet le poste qu'elle occupe à Thionville est un bon tremplin pour la suite de sa carrière. Elle y acquiert le sens des responsabilités et entretient avec les personnes qu'elle a sous ses ordres d'excellentes relations.

Son travail à Thionville consiste à veiller au bon fonctionnement des voies de chemin de fer, à l'état des terrains et des bâtiments appartenant au district. Selon la tâche, elle a sous

sa responsabilité une équipe ou une brigade de 10 à 15 hommes. Elle a en charge les travaux de remaniement et d'entretien des voies ferrées. « Ce n'est pas un métier essentiellement masculin. Dans la région, à Metz, une autre femme est chef de district. C'est un métier qui nécessite beaucoup de caractère et le sens des relations » précise Nathalie.

Elle se rappelle pourtant qu'à son arrivée à Thionville, son chef de division lui avait dit : « C'est un métier d'homme ». Elle lui a prouvé le contraire. Elle se rappelle aussi que son supérieur l'avait envoyée ensuite dans une brigade de nivellement des voies. Un travail harassant ! Mais elle ne lui en veut pas : elle a appris à côtoyer « les gens de la voie » et à les apprécier.

Comme les pionniers, son adaptation a été rapide et elle est, maintenant, traitée sur un pied d'égalité avec ses collègues masculins.

En dehors de son travail, elle occupe la majeure partie de son temps à s'occuper d'un petit élevage de chevaux et de poneys. Son but est d'agrandir cet élevage. Un objectif qui demande beaucoup de patience et de travail ! Nathalie en a à revendre : témoin, la manière dont elle s'est investie dans une profession où les femmes sont une minorité.



Nathalie Accerani a réussi à s'imposer dans un métier dans lequel, à compétence égale, on fait plus confiance aux hommes.

1.
2.
3.
4.
5.
6.

Bientôt disponible

le monde et la ville